

28 La tonalité comique

A Les différents types de comique

La tonalité comique repose sur différents types de comique, s'appuyant chacun sur des procédés d'écriture particuliers, qui peuvent s'associer entre eux :

- le **comique de langage** (jeux de mots, calembours, déformations lexicales...);
- le **comique de situation** (quiproquo, personnage caché, renversement de situation...);
- le **comique de répétition**;
- le **comique de caractère** (traits de caractère excessivement marqués);
- le **comique de geste** (démarche ridicule, chute, mime...).

B Les fonctions de la tonalité comique

Provoquer le rire est souvent lié à une autre intention.

- Le **divertissement** est la fonction première du comique. Le sourire ou le rire permettent au récepteur d'oublier pour un temps la réalité ou au contraire de l'envisager sous un autre angle.
- La **satire** a pour fonction de **dénoncer par le rire**. Le comique est ici utilisé comme une **arme argumentative**, pour se moquer et critiquer.
 ➔ **FICHE 29** Les tonalités satirique et polémique, p. 350
- La **parodie** consiste à critiquer en imitant de manière caricaturale.

Exemple :

Le titre du roman *Et si c'était ni ais*, de Pascal Fioretto, fait une allusion parodique à un roman de Marc Levy, *Et si c'était vrai*.

- Le **burlesque** ridiculise une action, une situation. Il provient d'un décalage entre une situation sérieuse et un langage de registre familier, voire vulgaire.

Exemple :

Ce texte burlesque raconte un pèlerinage religieux qui dégénère.

Les curés [...] se sont mis à cogner eux aussi. Ils ont mis bas leurs surplis, troussé leurs soutanes, et allez donc, comme de bons bougres, après s'être engueulés comme des artilleurs, beugnés à coups de pied, lancé des cailloux, tiré les poils, quand ils n'ont plus su sur quoi tomber, ils se sont foutu leurs calices et leurs bons dieux par la gueule !

Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*, 1912.

- À l'inverse, l'**héroi-comique** relate une situation grossière avec un langage soutenu. Ce comique ridiculise les textes précieux.

- Le **grotesque** met en évidence les défauts de quelqu'un par une caricature excessive.

Exemple :

Représentez-vous un petit homme haut de trois pieds et demi, extraordinairement gros, avec une tête enfoncée entre les deux épaules : voilà mon oncle.

Alain-René Lesage, *Gil Blas de Santillane*, 1715.

- L'**absurde** dénonce un non-sens par l'absence de logique.

Exemple :

LE LOGICIEN, au *Vieux Monsieur* : Le chat a quatre pattes. Isidore et Fricot ont chacun quatre pattes. Donc Isidore et Fricot sont chats.

LE VIEUX MONSIEUR, au *Logicien* : Mon chien aussi a quatre pattes.

LE LOGICIEN, au *Vieux Monsieur* : Alors, c'est un chat.

Eugène Ionesco, *Rhinocéros*, acte I, 1959.